



**Millennia2015 International
seminar 2011
Séminaire international 2011 de
Millennia2015**

**Foresight analysis of the 37
variables of Millennia2015 +
Session Women and eHealth
Analyse prospective des 37
variables de Millennia2015 +
Session Femmes et eSanté**

21 Novembre 2011 - 9h00-17h30
Salle Vendôme, Ecole des Mines - Paris

Processus de
recherche
prospective et
conférences
internationales

Liège 2008
Paris 2012
New York 2015

Séance de clôture - Interventions des participants (Draft)

C'est une magnifique journée qui se termine. Avant de clôturer, je souhaite accueillir Anne-Marie Lizin et j'ai le plaisir de lui annoncer la création du groupe de travail international Femmes et Sport.

Certains d'entre vous ne se sont pas encore exprimés ; c'est pourquoi je leur laisse la parole avant de clôturer cette journée.

France Miremont, consultant en communication numérique, France

Je suis consultante en communication numérique. Je suis heureuse de connaître Marie Anne. Aujourd'hui il s'agit de ma première présence parmi vous. En tant qu'observatrice, je reste discrète. J'ai aimé ce dont vous avez parlé aujourd'hui. Merci à tous pour ce grand jour. Ce que vous avez exprimé aujourd'hui a été très intéressant. Comme je suis bloggeuse, vous retrouverez quelques éléments dans mon blog.

Maryvonne Kayser, représentante international de l'UMOFC auprès de l'UNESCO, France

Je suis représentante internationale à l'Unesco, je tiens tous à vous remercier pour votre accueil aujourd'hui. La tâche est immense, vous êtes tous très investis dans ce processus et j'ai appris beaucoup de choses. Je suis vraiment fière d'avoir participé à cette journée parce que je vais être capable de penser, de travailler, et de fournir des réponses aux questions qui ont émergé lors de la 36^{ème} conférence générale qui vient de s'achever à l'Unesco. C'est un travail véritablement enrichissant et un bon complément pour mon travail personnel.

Jocelyn Kartes, coordinatrice de projets à WeConnect, Canada

Je n'ai pas vraiment de connaissances concernant les femmes et la eSanté mais je trouve cela formidable. C'était très intéressant alors merci à tous. Mon travail et mon expérience concerne plus les femmes et les affaires ; l'entrepreneuriat féminin. Et je pense qu'il y a énormément de choses en lien avec ce que vous faites. Je pense notamment au renforcement des réseaux, au transfert d'informations ou à la nécessité

d'une plus grande représentation des femmes. L'étude que j'ai menée au Canada pourrait être très intéressante pour le travail de Millennia2015.

Louise Ekobena Egobo, médecin épidémiologiste, France/Cameroun

Je suis médecin épidémiologiste et membre de Millennia2015. J'ai un peu travaillé avec le docteur Véronique Thouvenot sur le groupe *Femmes et Santé*. J'ai fait mes études de médecine en Guinée et j'ai été confrontée à de nombreuses réalités. Les femmes ont beaucoup de problèmes. Nous avons parlé des nouvelles technologies, mais la grande préoccupation reste l'accès aux soins de santé.

Les femmes peuvent recevoir des messages de prévention sur leurs téléphones, elles peuvent être informées via la télévision ou la radio mais comment peuvent-elles avoir accès aux soins ? Il est inacceptable qu'en 2011, les femmes continuent de mourir lorsqu'elles donnent la vie. En Guinée, j'ai été confrontée à de nombreux problèmes parce que les femmes qui arrivent à l'hôpital sans argent ne sont pas prises en charge. Il n'y a pas de système de santé telle que l'assurance maladie comme en France. Donc, si Millennia2015 pouvait travailler dans ce sens, bien que cela relève plus de la responsabilité des autorités politiques, cela pourrait vraiment aider les femmes.

Hélène Dengoué, directrice générale de Blessing Petroleum, Cameroun

Ma sœur Louise m'a parlé de Millennia2015. Je suis une entrepreneure et je suis intéressée par la variable 48 sur l'autonomisation des femmes. Je suis venue afin de savoir comment répondre aux questions de l'exercice de prospective. Dans mon métier, quand j'ai commencé, mon objectif était de donner du travail aux femmes. Il y a 90% de femmes dans mon entreprise, mais celles-ci ont un complexe par rapport aux hommes. Elles se mettent des limites, même les femmes intellectuelles. Nous pensons que les femmes agissent ainsi car elles n'ont pas accès à l'éducation, mais même les femmes vivant en zone urbaine, instruites et ayant étudié à l'université se mettent des limites. J'étais vraiment désolée. Alors je me demande pourquoi ne pas pousser et aider les femmes à se prendre en charge, à se responsabiliser, à s'autonomiser ? En effet, il est inacceptable qu'en 2011 dans les zones urbaines, les femmes croient encore que la réussite ne passe que par le mariage ou le fait d'être en couple. Concernant *Femmes et Santé*, je pense qu'il y a de nombreuses idées intéressantes mais il faut vraiment les mettre en œuvre si nous voulons changer les choses.

Bert Muizebelth, directeur de projets de the Lake Tanganyika Floating Health Clinic, Pays Bas/ Tanzanie

Merci à tous pour votre collaboration, quand je suis arrivé dans cette salle, j'ai cru que je n'étais pas dans la bonne salle parce que je m'attendais à plus d'hommes. Je suis venu avec ma femme. C'est un honneur d'être ici. J'ai beaucoup appris sur les problèmes des femmes et j'espère que je pourrais faire quelque chose.

Lee Khantoul, stagiaire au département Genre du PNUD, France

Je suis venue pour apprendre à partir de vos expériences. Pour ma part je suis particulièrement intéressée par l'éducation et par la déconstruction des stéréotypes de genre et les normes. Je tiens à remercier tout le monde. Je remercie tout le monde et spécialement Marie-Anne pour avoir organisé cela.

Marie-Anne Delahaut, responsable fondatrice de Millennia2015

Je voudrais rappeler à Anne-Marie Lizin que, ce matin, nous avons eu le plaisir de créer le groupe de travail international sur les femmes et les sciences, les femmes et l'e-solidarité. Nous avons également créé avec Linda le groupe international *femmes et sport*. Ceci constitue une étape très importante de notre travail.

Anne-Marie Lizin, présidente honoraire du Sénat de Belgique

Je viens de Belgique. Marie Anne doit posséder une grande volonté pour avoir été capable de réaliser cela et de tous nous réunir ici, ce qui n'est pas facile. Je voudrais dire un mot sur ce que les européens considèrent comme une expérience incroyable. En effet, les banquiers en Europe, au Canada et aux Etats Unis vont réussir à nous faire croire que la crise est due au coût de la sécurité sociale et en particulier de la santé. Ils vont dire que la dette des pays augmente à cause des coûts sociaux mais c'est faux. Si vous créez un groupe scientifique, faites-en sorte qu'un jour une femme puisse montrer quelle est la réelle cause de la dette dans les pays européens, montrer qu'elle n'est pas due à la sécurité sociale et aux politiques en matière de santé mais aux politiques de taux d'intérêts des banquiers et de tous les bonus qu'ils donnent. Si, l'Europe, le Canada et les Etats Unis ne sont pas capable de continuer leur politique sociale, l'Afrique ne pourra jamais s'en sortir avec des bases solides. Ceci est une vision globale et, à mon avis, elle est partagée par les hommes et les femmes qui sont présents ici. Voici ce que nous devrions faire : pousser à avoir une véritable explication des relations financières entre les pays développés, l'Asie et l'Afrique.

Je pense que Linda a déjà dû évoquer ce sujet : nous sommes trois femmes à travailler à la Ligue du Droit International des Femmes. Nous envisageons dès à présent une action grâce aux actions que nous avons avec internet. Nous préparons des actions pour les jeux Olympiques donc il est important que nous réussissions à avoir des femmes dans le sport dans tous les pays. Il y a six mois nous n'étions pas sûr que cela serait un succès. Le débat s'est certes amélioré mais pas assez selon nous car nous croyons que le Comité International Olympique ne fait pas son travail au regard des droits de la femme. C'est l'événement le plus important pas seulement en matière de sport mais dans n'importe quelle discipline à travers le monde. Les Jeux Olympiques représentent une grande somme d'argent, beaucoup de publicité. Une petite action symbolique peut avoir un impact énorme et réel, c'est pourquoi nous essayons de faire en sorte que les femmes soient mieux considérées. Nous estimons que le CIO ne fait pas son travail. Les différences de genres sont clairement visibles aux yeux du monde mais ils n'agissent pas pourtant l'article 5 de la Charte stipule clairement que la discrimination de genre est interdite. C'est explicitement écrit mais personne ne le sait. Ils s'en préoccupent mais pas assez. Je suis très heureuse que vous ayez créé ce groupe car pour nous c'est admettre qu'il y a un fossé et que nous devons être présents au niveau international. Rendez-vous à Londres en Juillet 2012 !

Linda Bouifrou, chargée de projets et chercheuse ONG S.A.I.D, France

Je suis chercheuse mais aussi chargée de projet et directrice d'une ONG et je travaille sur la question des femmes dans les bidonvilles en Inde, mais aussi sur la question des femmes dans les quartiers dits populaires ou de politique de la ville en France. Je m'intéresse notamment à la question de la pauvreté et à la variable 14 *Femmes*,

pauvreté et combat pour la survie quotidienne. J'étais déjà consciente avant de venir ici que cette variable faisait écho à d'autres variables, la question de la migration, de l'accès à la technologie mais là plus que jamais je me rends compte que c'est plus qu'imbriqué, ces variables sont interconnectées. Il va falloir pour ma part, si je veux prendre part à tout cela, que je réfléchisse à l'angle d'attaque avec lequel je vais traiter ces problématiques là. Il y a une question qui ne me semble pas posée -ou alors j'ai un peu dormi par moment car j'ai eu un long weekend end- il s'agit de la mesure de la place des femmes. Un petit peu comme l'Indice de Développement Humain ; deux indices existent déjà à l'échelle internationale mais il manque quelque chose et c'est là que ça coince. En effet, nous n'avons aucun indice permettant mesurer et la place des femmes et l'amélioration des conditions de vie des femmes dans le monde C'est une question sur laquelle je travaille en collaboration notamment la plateforme française des femmes pour l'EES (économie sociale et solidaire) mais aussi avec de nombreux collectifs. Je le dis comme une invitation à réfléchir à cette question.

Marie-Anne Delahaut, responsable fondatrice de Millennia2015

Je pense que ce point là est essentiel et c'est toute la question du PIB dont les paramètres sont construits malheureusement avec une approche masculine et que l'on devrait adapter à des paramètres féminins afin prendre en compte le travail non rémunéré par exemple. C'est un point sur lequel nous avons travaillé lors de la première conférence de Millennia2015 à Liège en 2008. Je vous invite à écouter l'intervention de Hazel Henderson sur le site de Millennia2015, qui allait dans le même sens que votre intervention. Nous allons travailler sur les indicateurs ; c'est une question vraiment importante.

Cécile Méadel, professeure au CSI - Mines Paris Tech, France

Je suis particulièrement impliquée en particulier dans l'enquête GMMP (Global Media Monitoring Project) qui est une grande enquête internationale sur les femmes et les medias. Je pense qu'on est confronté avec Millennia2015 à un défi vraiment difficile et je félicite vraiment Marie-Anne de s'y confronter avec Millennia2015. Il s'agit de transformer des expériences en du savoir et du savoir en un plan d'action plan et c'est un challenge immense. Notre premier atelier a montré toutes les ressources que Millennia2015 a été capable de rassembler mais on ne veut pas s'arrêter à un catalogue même si on n'est pas là. Il me semble que notre crédibilité est vraiment engagée dans le défi des méthodes. Je ne sais plus qui a parlé des indices et de la quantification mais c'est un point extrêmement important en méthodologie. Nous devons nous investir dans une méthode de recherche pertinente car la méthodologie est primordiale.

Hawa Sidibé, présidente de l'association pour le développement et la promotion des droits humains, Mauritanie

Je suis très contente d'être parmi vous, même si je ne comprends pas l'anglais, j'ai parfaitement compris ce que vous avez dit. Je voudrais dire que les pays Africains et les autres pays ne sont pas au même niveau car les pays africains pratiquent encore les anciennes coutumes qui sont néfastes. Il y a un grand travail pour le changement des mentalités des femmes. Certes, les nouvelles technologies sont très importantes mais des milliers de femmes sont analphabètes à cause des mariages précoces. Elles n'ont pas pu faire d'études. Elles n'ont pas pu apprendre donc même si elles veulent,



elles ne peuvent pas. Nous avons commencé depuis quelques années à ouvrir des classes d'alphabétisation. Nous sommes très avancés dans ce domaine mais nous ne pouvons pas tout faire car la Mauritanie est un pays de 3 millions d'habitants et de treize régions. Tous veulent rejoindre la ville de Nouakchott, car ils pensent pouvoir réussir là-bas. Nous comptons sur vous et vous pouvez compter sur nous. On va y arriver Inch'Allah.

Traduction et transcription: Hayette Boudene et Coumba Sylla

